

Le Long Sommeil

par

Haru Kira

Un bruit sourd se fait entendre

Je me presse, je me hâte, je cours

Me voilà en train de descendre.

Poussant des cris de secours.

Je te cherche, Papa, au fond du ravin

Tu devrais être là

Mais je ne t'y trouve pas

Et je parcours de fond en comble, en vain.

Quand la poussière se dissipe, Je peux voir

Là-bas, un peu plus loin,

Une masse qui ne peut se mouvoir.

Je pense comprendre, enfin.

Je cours vers ce tas de chairs

Qui au sol gît

J''en écrate la poussière.

Et ton faciès je vis.

Papa, papa, c''est toi, je t''ai trouvé

Mais ta voix ne produit aucun mot.

Papa, papa, décris moi tes maux.

Pourquoi ne veux-tu donc pas me parler?

L''Oncle à la large cicatrice arrive

Jaillissant de je ne sais où

De la poussière couleur grive.

Il me dit que tu n''as plus de pouls.

Tu es mort, Papa, et de ma faute

C''est lui qui le dit.

Papa, pardonne-moi cette fausse note.

Papa, papa, je t''en supplie.

Alors, il me condamne à l''Exil.

Maman ne doit pas savoir qui est l''assassin.

Sinon, dit-il, ça m''entraînera dans le déclin.

Je ne dois devenir plus qu''un "il".

Je fonce, dans les tréfonds de l''oubli.

Peut-être quequ''un un jour, expiera mon péché.

Pardonnera ma faute, de mon souci.

Peut-être, un jour. Je reviendrai?